Sol argilo-sablonneux; — agriculture. — Brasserie; meunerie.

Une chaussée romaine traverse le territoire. — *Burlo, Burlos, Borlou, Burlou,* 1099-1138; *Burlon,* 1065; *Borlo,* 1244; *Borloe,* 1558.

Alt. de 93 m. au seuil de l'église.

En 1065, Alberon, évêque de Metz, décida que *Burlon* était du ressort de l'avouerie de l'abbé de Saint-Trond. En 1253, le comte de Looz usurpa la juridiction que cet abbé possédait de droit sur Borloo et d'autres villages. Le prélat ne se soumit pas bénévolement à cet acte de spoliation; mais le droit du plus fort prévalut cependant, et Berloo finit par être une commune lossaine sous la justice de Buvingen, du ressort d'appel de la cour supérieure de Vliermaal.

Pop. en 1816, — 300 hab.
» » 1840, — 424 »
» » 1890, — 586 »

BORNHEM, comm. de la province d'Anvers; à 22 1/2 kil. de Malines, à 5 kil. de Puers et d'Oppuers, à 4 kil. de Tamise, à 6 kil. de Weert et de Mariekerke.

Pop. 7,487 hab.; — sup. 2,382 hect.

Arr. adm. et jud. de Malines; cant. de j. de p. de Puers. — Archev. de Malines.

Sol argileux, sablonneux, marécageux et tourbeux; — pays agricole. — Vannerie; filature de poils; fabr. de cotonnades et blanchisseries de toiles; brasseries importantes; huilerie.

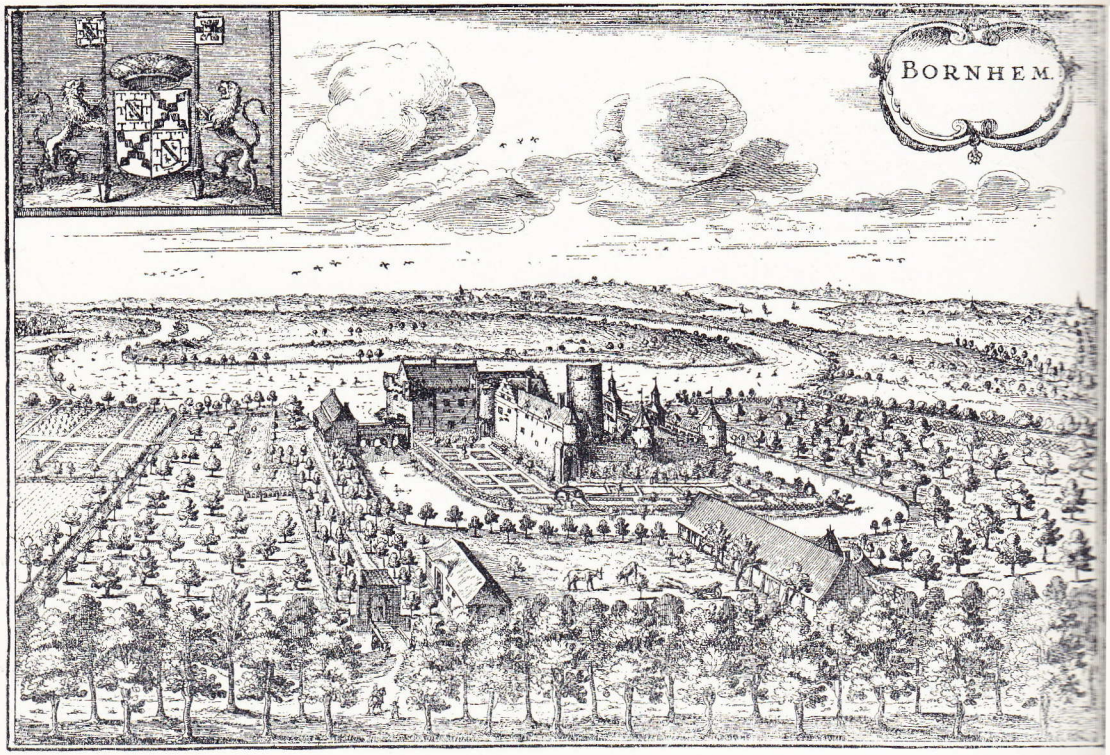
Cours d'eau: au N. et à l'O., l'Escaut. — Un étang d'une superficie de 115 hect. (environ 6 kil. de long sur 100 m. de large); c'est le vieil Escaut qui était autrefois le lit principal du fleuve et qui a changé son cours vers la fin du XIIIe siècle. Il communique avec l'Escaut par une écluse établie en face de Tamise et est ouvert à la navigation jusqu'au village de Bornhem, auquel il se relie par un canal creusé au commencement du XIXe siècle.

Châteaux de Bornhem, de Hemelhof, et Den Dilft.

Le chœur et la base de la tour de l'église sont du XIe siècle; le reste de l'édifice est de 1828. Sous le chœur se trouve une crypte d'architecture romane du XIe siècle, dans laquelle on voit un monument sé-

(Photo Neis)

Bornhem. — L'église



Bornhem. — D'après A. Sanderus, 1641

pulcral de 1621. — Les bâtiments du pensionnat actuel des sœurs formaient jadis un prieuré de l'ordre de Saint-Benoît, auquel l'église paroissiale était réunie. Ce prieuré était autrefois un couvent de chanoines réguliers de N.-D., fondé en 1101 par Wimemar, seigneur de Bornhem. Ces religieux, ayant perdu presque tous leurs biens à la suite des guerres et des bouleversements intérieurs, leur maison fut réunie et incorporée à la célèbre abbaye d'Afflighem; c'est ainsi qu'elle fut transformée en prieuré.

Le château de Bornhem est un des plus anc. manoirs féodaux des Flandres, ayant été construit sur l'emplacement d'une station romaine. Telle est du moins la tradition confirmée par la découverte, en 1781, de nombr. objets d'origine romaine. — Une tour très solide, d'une grande élévation, droite et plate à son sommet, y fut d'abord érigée, soit par les Romains, soit par Charlemagne, sans doute pour permettre de dominer, du haut de cet observatoire, le cours du fleuve. Vers la fin du IXe siècle, sous Baudouin-Bras-de-Fer, elle fut entourée de murs et convertie en forteresse comme moyen de défense contre les incursions des Normands et, en 1007, Baudouin-le-Barbu en remit le commandement à Lambert, premier comte de Gand. Hugues II, l'un de ses successeurs, vendit la seigneurie en 1245 à Marguerite, comtesse de Flandre et de Hainaut. Elle passa successivement à divers seigneurs de la maison de Flandre, puis par suite d'alliances aux comtes de Bar, de Saint-Pol et aux princes de Bourbon-Vendôme.

En 1557, Marguerite Paléologue, duchesse de Montferrat, qui avait épousé Louis de Gonzague, prince de Mantoue, en fit donation à sa fille Isabelle de Gonzague, femme de Ferdinand d'Avalos Aragon y Aquino, marquis de Pescaire, dont le fils Alonzo la vendit, en 1585, à un gentilhomme espagnol du nom de Pedro Coloma, seigneur de Bobadilla. Celui-ci transforma la forteresse en maison de plaisance, où il vint s'établir, et construisit, en 1592, l'écluse du vieil Escaut que nous avons mentionnée plus haut.

En 1724, nous trouvons comme dame de Bornhem une de ses descendantes, la comtesse Marie-Florence Coloma, qui avait épousé Jean-Théodore de Corswarem. Elle transmit la seigneurie à son fils François-Joseph de Corswarem, qui eut pour successeur Bernard-François de Marbais, fils de sa sœur, et, ce dernier seigneur étant mort en 1772 sans postérité, la terre passa par succession à Aldegonde-Eléonore de Lannoy, veuve de Baudry Aldebert, comte de Marnix, baron de Rollencourt, qui était une Coloma par sa mère. La famille de Marnix la possède encore aujourd'hui.

(Photo Nels)

Le château seigneurial de Bornhem

La seigneurie de Bornhem, quoique enclavée dans l'anc. duché de Brabant, relevait des comtes de Flandre et était une des grandes châtellenies de ce pays. — Quant au château, il est sit. à environ 2 kil. du village de Bornhem. Une longue avenue, plantée en partie de tilleuls, conduit du village au manoir où l'on pénètre en traversant un pont de pierres jeté sur un premier fossé qui enclot les jardins et autres dépendances. Il est borné au N. par le vieil Escaut et entouré des trois autres côtés d'un large fossé. Quoique toutes les fenêtres aient été modifiées et que la brique rouge se mêle en certains endroits au moellon gris, le château, à tourelles, a conservé dans son ensemble un grand caractère de vieux castel du moyen âge.

Le 5 novembre 1798, les glorieux « brigands » furent battus à Bornhem; le village fut en grande partie incendié.

Alt. de 7.75 m. au seuil de l'église.

Burneheim, *Bornehem*, 1101; *Bornhem*, 1105; *Bornhein*, 1333.

On y a déterré des médailles romaines et plusieurs statues de Jupiter. — Tumulus belgo-romain.

Pop. en 1816, — 3,563 hab.
» » 1840, — 5,000 »
» » 1890, — 5,600 »
» » 1910, — 6,990 »

BORNIVAL, comm. de la prov. de Brabant, sit. aux confins de la prov. et de celle du Hainaut; à 3 1/2 kil. de Nivelles, à 1 1/2 kil. de Monstreux, et à 106 m. d'altitude au seuil de l'église.

Pop. 370 hab.; — sup. 457 hect.

Arr. adm., jud., et cant. de j. de p. de Nivelles. — Archev. de Malines.

Sol argileux et limoneux; — agriculture. — Carrière de sable. — Papeterie.

Cours d'eau: la Thisnes; le canal de Charleroi coule au S.-O.; ruisseaux; sources.

L'église date de 1603; superbe lutrin en cuivre massif, forme pélican, seconde moitié du XVe s. Pierres tombales de François Darlin, seigneur de Bornival (1641), de Simon-Paul Darlin, baron de Bornival (1649), de Mme Marie de Termonde, dame de Bornival (1639), et de Michel-Joseph de Beyens (1745).

Le village de Bornival était dans le principe connu sous le nom de Pourbais (Porpais ou Porbais); au commencement du XIVe s. apparaît son nom actuel, qui s'écrivit successivement: — *Bornevaus* ou *Borgnevaus* (1315), *Borgnevals* (1325), *Borgnevaul* (1366, 1409), *Borgnevail* (1366), *Bourgnevauls* (1371), *Borngeval* (1377), *Borgneval* (1383), *Bourgeval* (1387, 1477), *Bourguevaille, Bourgnival; Bornival* en 1650.

Pop. en 1840, — 526 hab.
» » 1890, — 462 »

On lit dans le « Guide fidèle contenant la description du Brabant-Wallon », environ 1772: « Bornival est une seigneurie fort remarquable par le château et le jardin qui s'y trouvent. En 1488, Polidore de Berlaer, seigneur de Faucuwez, ayant levé des soldats à ses frais pour conserver son château, le dit château fut pris et détruit par ceux de Bruxelles; mais s'étant retiré avec les siens au château de la Folie, il les harcela si fréquanment et avec tant de succès, que ceux là pour se vanger des pertes qu'ils souffroient, prirent et dévastèrent le château de Bornival, et firent pendre la plupart de la garnison à Bruxelles.

« Wernier de Daules possédait cette seigneurie en 1429. Elle passa ensuite dans les maisons de Luxembourg, des Tenremonde, de Vander Hofstadt, d'Arlin, et d'Yllan. Charles II, roi d'Espagne, l'érigea en baronnie le 2 juillet 1674, en faveur de Ferdinand d'Yllan, qui a fait de grandes dépenses pour augmenter et embellir le château et le jardin, en achetant des terres, bois, et autres biens pour étendre cette baronnie, qui se trouve aujourd'hui en séquestre. »

Le village de Bornival s'est formé d'une anc. seigneurie qui se trouvait isolée au milieu des domaines de l'abbaye de Nivelles et des seigneurs d'Enghien. — Le manoir féodal de Bornival acquit une certaine importance lorsque ses possesseurs obtinrent de l'influence à la cour des ducs de Brabant et, plus encore, quand leur patrimoine passa aux comtes de Saint-Pol, seigneurs d'Enghien. Il fut pris et repris pendant les guerres qui ensanglantèrent la minorité de Philippe le Beau. De toute ancienneté les seigneurs y avaient la haute justice et le duc de Brabant y possédait la souveraineté (c'est-à-dire qu'il n'était pas facultatif au seigneur ou à ses officiers d'y accorder des rémissions ou grâces aux criminels sans le consentement du duc ou de ses mandataires).

Par leurs alliances, les Bornival se virent mêlés aux sanglantes querelles qui divisaient la ville de Louvain; mais, tandis que Bernard de Bornival s'était plutôt efforcé de jouer le rôle de médiateur, son fils Roland se montra le défenseur acharné de la faction patricienne, et il fut l'un de ceux qui, en 1378, se réfugièrent à Aarschot et guerroyèrent de là contre les plébéiens.

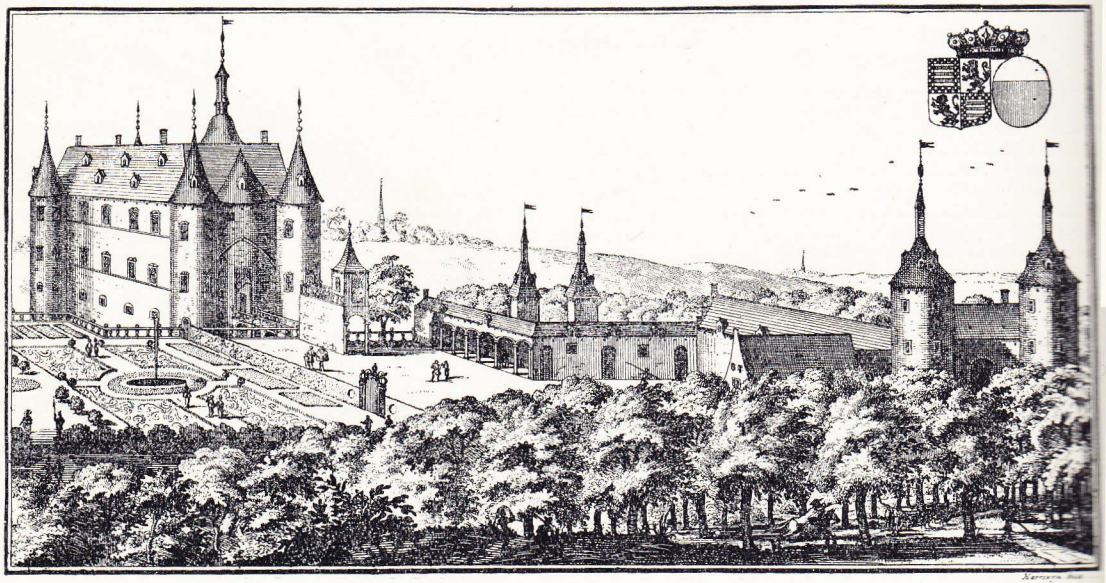
Le beau château de Bornival a disparu.

BORSBEEK (lez-Anvers) (bij-Antwerpen), comm. de la prov. d'Anvers; à 8 kil. d'Anvers, à 8 1/2 kil. de Contich, à 4 kil. de Bouchout, de Vremde, et de Wommelgem.

Pop. 1,581 hab.; — sup. 393 hect.

Arr. adm. et jud. d'Anvers; cant. de j. de p. de Contich. — Archev. de Malines.

Terrain lég. accidenté; sol argileux et sablonneux; — agriculture.



Castellum Bornival. — D'après J. Le Roy, 1696

EUG. DE SEYN
Membre de la Société royale d'Archéologie de Bruxelles et de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Gand

DICTIONNAIRE HISTORIQUE ET GEOGRAPHIQUE DES COMMUNES BELGES

HISTOIRE - GÉOGRAPHIE - ARCHÉOLOGIE
TOPOGRAPHIE - HYPSOMÉTRIE
ADMINISTRATION -- INDUSTRIE -- COMMERCE
ETC., ETC., ETC.

TOME PREMIER

BRUXELLES
A. BIELEVELD, ÉDITEUR
66, rue Montagne-aux-Herbes-Potagères, 66

1924